



Conférence du Guide n°53
19 juin 1959

L'AMOUR DE SOI

Je vous salue, mes chers amis. Que Dieu vous bénisse tous, que Dieu bénisse cette heure, que Dieu bénisse notre travail. Maintenant que je vais brièvement vous quitter, du moins dans ma manifestation physique, nous souhaitons, à partir de notre monde, exprimer notre gratitude pour chacun d'entre vous qui fait tant d'effort, qui lutte, qui dépasse et qui fait constamment appel à ses forces pour dépasser ses résistances et ses blocages intérieurs. Vous tous, qui avez le noble courage de parcourir ce chemin de lumière, vous devriez vous rendre compte que chacun de vos efforts nous aide également, et nous vous en sommes reconnaissants. Car sans votre bonne volonté, nous ne pourrions accomplir notre tâche.

Je voudrais également faire une suggestion à tous mes amis qui travaillent dans les trois groupes. Lorsque vous reprendrez vos activités en automne, je suggère que vous vous rencontriez tous ensemble la première fois -- les trois groupes réunis. Ensuite, vous pouvez continuer comme avant, moyennant peut-être quelques changements qui pourraient découler de cette première rencontre commune de groupe lors de laquelle vous pourriez parler de la meilleure manière d'éliminer les frictions, de ce que vous pourriez faire pour cela, de ce que vous pourriez faire pour utiliser ces frictions pour en tirer un apprentissage individuellement et globalement, ainsi que de la façon dont chaque participant contribue à la friction, peu importe à quel point vous êtes convaincu que c'est la faute de l'autre. Tentez de construire le concept d'un objectif commun dans ce travail de groupe. Tentez de devenir conscients de la responsabilité et de la merveilleuse obligation qu'a chacun en participant à ce travail. Que chacun d'entre vous tente de clarifier ce qu'est censé représenter ce travail de groupe, ce qu'il devrait accomplir et comment vous devriez vous y prendre. Chacun doit avoir son mot à dire. Dans cette réunion commune, chaque objection devrait être exprimée librement et traitée avec intelligence, dans la gentillesse et l'ouverture au point de vue de l'autre. Voici ma suggestion pour commencer la nouvelle saison après les vacances. Bien sûr, vous avez votre libre arbitre et il faut le prendre comme une simple suggestion, rien de plus. Après cette discussion commune, il se peut que vous constatiez qu'une seule rencontre ne suffit pas. Vous pourrez donc vous réunir tous ensemble une deuxième fois, jusqu'à ce que tout soit clarifié et ensuite reprendre les trois groupes séparément. Élaborez un plan. Vous serez inspirés si vous le demandez. A cette occasion, j'aimerais aussi vous suggérer d'essayer de devenir conscient de l'Esprit Saint, de l'inspiration du monde divin. Demandez le, surtout quand le désaccord et les frictions vous séparent.

Ce soir, j'aimerais parler du sujet de l'amour de soi. Vous savez tous, car je vous l'ai dit encore et encore, que chaque vérité peut être distordue en non-vérité. Il s'agit peut-être de l'arme la plus puissante du mal -- jamais une totale non-vérité, car cela n'est pas dangereux. Mais la distorsion peut être juste dans certaines circonstances, mais être

appliquée de manière injuste où érigée rigidement comme une règle inflexible -- tel est le danger du mal. Peu importe le sujet, peu importe le concept ou l'idée, sa véritable signification peut être distordue jusqu'à un extrême qui le rend négatif. D'ailleurs, en plus d'autres tâches qui sont à exécuter, cela mériterait d'être travaillée dans votre groupe.

C'est le cas de l'amour de soi. L'âme adulte connaît l'amour de soi sain, mais là où vos attitudes et courants inconscients sont distordus, l'amour de soi est également distordu. L'amour de soi erroné existe sous de nombreuses formes. La forme la plus grossière -- se mettre dans une meilleure lumière ou une meilleure position que ses congénères, vouloir pour soi des avantages qui sont un désavantage pour les autres. Il peut s'agir d'un type d'admiration de soi qui est clairement malsain. A nouveau, cela peut se manifester à différents niveaux. Le niveau extérieur est facilement visible aux autres et est, une fois entamée la recherche sur soi, facilement détecté par celui qui cherche. Mais quand l'amour de soi distordu existe et est davantage caché dans les émotions que dans une manifestation ou des actes extérieurs, il peut être recouvert par un comportement extérieur contraire qui alors n'est pas authentique et est alors difficile à détecter par les autres ou par celui qui cherche. Cela nécessite le travail en profondeur d'un tel chemin. Inutile de dire à ce point que toute conduite extérieure qui ne serait pas basée sur l'honnêteté et une conviction intérieure, qui ne serait pas soutenue par des émotions équivalentes, est non seulement inefficace mais même nocive pour la personnalité, du moins tant que la personne croit que son comportement est l'expression de son soi véritable. Car alors cette illusion est plus nocive que ne peut être bénéfique la meilleure conduite ou la plus belle action extérieure.

Commencez donc par chercher vos propres courants intérieurs d'amour de soi distordu qui sont peut-être cachés. Devenez conscient du bon concept de l'amour de soi et de son fonctionnement dans la distorsion. Mais ne permettez pas à ce bon concept de cacher votre déviation à ce sujet par culpabilité, cherchez plutôt ce qui en vous est à l'origine de ce type erroné d'amour de soi. Car il doit toujours y avoir une raison. Tant que vous n'avez pas trouvé la raison, mes amis, peu importe à quel point vous savez que c'est faux, vous n'avancerez pas. Vous ne serez pas capable de le dépasser. Il faut donc toujours commencer la procédure en constatant de quelle manière votre amour de soi est erroné. Et jusqu'à ce que vous trouviez toutes ces émotions subtiles qui sont cachées, vous ne pouvez aller de l'avant. Mais une fois que vous en êtes conscient, vous pouvez creuser dans des zones plus profondes et en trouver la cause. Habituellement vous constaterez que c'est le manque d'amour de soi correct, de la bonne manière, qui est la cause de votre amour de soi distordu, de la mauvaise manière. Si d'une part vous ne vous aimez pas comme vous le devriez, vous aimez forcément trop d'une autre manière. En d'autres termes, votre subconscient cherche le mauvais remède. Vous tentez de substituer à votre manque de respect de soi et donc du bon type d'amour de soi, un amour de soi disproportionné dans d'autres domaines de votre être. N'oubliez pas le lien inévitable entre ces deux facteurs. Si vous vous aimiez correctement -- c'est à dire par le respect de soi -- vous n'auriez pas tellement besoin de trop vous aimer.

Dans la conférence sur le cercle vicieux général, je vous ai parlé de vos culpabilités, de votre révolte contre l'autorité et de votre peur de ne pas être accepté et aimé. Tous ces facteurs génèrent du mépris de soi et des sentiments d'infériorité. Vous vous détestez toujours parce que d'une manière ou d'une autre vous essayez d'escroquer la vie. Vous voulez obtenir les choses facilement, comme un enfant. En fin de compte, c'est cela qui est à la racine de votre mépris de soi, de vos sentiments d'infériorité. Ce n'est jamais rien d'autre que cela. Toutes ces autres choses que vous trouvez pour justifier vos sentiments

d'infériorité ne sont que des symptômes et des rationalisations. C'est dans la mesure où vous manquez d'assurance et où vous vous sentez inférieur qu'il doit y avoir un côté en vous, peut-être caché profondément, où vous voulez fuir la vie, où vous espérez vous en sortir sans vous investir dans la vie, sans prendre de risque et sans vous "exposer" -- en d'autres mots, un désir en vous ou une croyance que vous pouvez tricher avec la vie d'une manière ou d'une autre. Quand vous trouvez ce côté, vous vous trouvez à la racine de vos sentiments d'infériorité et de votre manque de respect de soi -- pas avant. Jusque-là vous ne ferez que tourner en rond, c'est à dire vous n'arriverez pas à briser le cercle vicieux. A ce point de rupture, une fois que vous décidez, par compréhension et par croissance intérieure, que vous ne souhaitez plus et que vous ne vous attendez plus à escroquer la vie -- car en souhaitant une irréalité et en vous attendant à celle-ci, vous allez au devant de difficultés -- vous développerez un respect de soi bien fondé. Vous vous aimerez donc de manière juste et saine et vous n'aurez donc plus besoin du mauvais amour de soi qui, en fin de compte, ne fait que contribuer à votre mépris de soi.

Ceci purifiera votre vision et compréhension intérieures et vous vous rendrez pleinement compte -- non pas parce que vous l'aurez appris et qu'il aura été dit -- qu'un avantage pour vous qui serait en même temps un désavantage ou une souffrance pour une autre personne ne peut jamais, jamais être fructueux pour vous en réalité. Cela peut vous sembler être le cas pendant un moment, mais ça ne l'est jamais! C'est l'aveuglement humain sur ce plan terrestre, à cause d'une vision limitée, à cause du fait que vous ne voyez qu'une particule de l'image globale. Mais une telle reconnaissance intérieure révélera davantage de l'image et vous pourrez vous convaincre de la fausseté d'une telle supposition. Vous êtes encore dans l'erreur de croire que le désavantage de l'autre puisse être à votre avantage; chaque jour il y a des moments où vous réagissez ainsi, du moins émotionnellement. Par cette voie, vous arriverez à comprendre pleinement qu'un avantage gagné sur un frère ou une sœur qui subit un désavantage par votre avantage, exige en fin de compte un prix beaucoup plus élevé que celui que vous paieriez en renonçant à un tel "marchandage".

Il existe également un autre type d'amour de soi erroné. Il s'agit d'un facteur qui est beaucoup plus fréquent que ne s'en rend compte l'humanité. Il s'agit d'une admiration malade de soi, c'est le fait d'être amoureux de soi. Cela peut se manifester de différentes manières. Je ne parlerai même pas de la manière la plus évidente, celle où quelqu'un adore sa personnalité ou en est amoureux. Il s'agit là d'une forme de maladie très grossière qui est relativement rare. Mais je veux entrer dans les régions les plus subtiles du même courant qui est beaucoup plus fréquent que la forme grossière que je viens de mentionner. Une personne peut être amoureuse de certains de ses défauts, comme je l'ai déjà dit. Elle en est satisfaite. Elle vit que ses défauts seraient admirables, tout en sachant intellectuellement que ce n'est pas le cas. A chaque fois qu'on s'y réfère, si elle devait analyser ses réactions, elle arriverait à la conclusion qu'elle est flattée. Ou une personne peut être amoureuse de son style de vie, de sa manière de vivre. C'est subtil et cela peut facilement être confondu avec la gratitude et la joie de vivre qui sont purement positives. La limite entre ces deux émotions est très fine. La moindre déviation de ce sentiment de gratitude et du fait de se réjouir de la force vitale peut amener la réaction malade "d'être amoureux de sa vie". Il n'existe pas de règle qui s'appliquerait à quand on est dans la déviation et quand ce n'est pas le cas. C'est seulement en étant totalement honnête face à vous, en vous écoutant vous-même, en vous interrogeant sur vos réactions, en les analysant, en ressentant finement vos émotions, que vous obtiendrez la réponse à la question "Où déviez-vous de ce qui est sain et positif". Mais méfiez-vous de l'extrême opposé - se sentir coupable quand vous prenez plaisir à la vie et que vous êtes reconnaissant pour les bonnes choses -- parce

que vous détecteriez également une légère tendance à l'amour de soi de cette manière spécifique. Séparez les deux sans censurer la bonne émotion en ayant peur et en vous sentant coupable de l'émotion erronée que vous y trouveriez. Vous ne pouvez jamais arracher la réaction erronée de force quand vous la détectez. Ceci ne fonctionnerait pas et ne ferait qu'étouffer la joie de vivre légitime. Déterminez plutôt là où vous manquez d'amour de soi de la bonne manière. Ceci réduira automatiquement votre amour de soi là où il est distordu.

Je me rends compte que c'est un terrain glissant, mes amis. Ceux d'entre vous qui ne sont pas assez expérimentés et entraînés pour le travail que nous faisons pourraient facilement mal comprendre. Votre intellect ne suffira jamais pour comprendre ce que je veux dire. Seules vos émotions comprendront. Vous ne devriez jamais vous sentir coupables pour de telles découvertes; saisissez-les et poursuivez à partir de là pour trouver ce qui s'y cache -- pourquoi vous réagissez ou ressentez ainsi, quel rejet a pu causer cet amour de soi, ce fait d'être amoureux de vous-même ou de votre vie sous une forme ou une autre. Car là où existe une telle forme erronée d'amour de soi, le rejet, réel ou imaginaire, doit être en jeu. Habituellement le rejet se trouve à l'autre pôle du courant de l'amour de soi erroné. Cherchez ce sentiment d'être rejeté. Alors vous ne serez pas aussi sévère envers vous-même. Trouvez ensuite comment inconsciemment vous avez tenté de contrecarrer ce rejet en vous retirant de la vie, en l'escroquant et en trichant avec elle de manière subtile dans votre attitude intérieure. Voici le remède. Ceci ne vous fera pas couper le bon sentiment sain qui se trouve juste à côté de la réaction distordue. Ainsi vous serez capable de maintenir votre joie, votre gratitude et votre contentement pour tout le bien que vous possédez, sans l'élément d'en tomber amoureux.

Le bon type d'amour de soi est le résultat naturel de l'âme saine. Dans la mesure où vous guérissez vos maladies intérieures, vous vous aimerez correctement. Longtemps, l'humanité a vécu dans l'illusion que le fait de s'aimer soi-même serait un péché. C'est tout aussi faux que le mauvais type d'amour de soi. Dans aucune des Ecritures Saintes ou dans aucun enseignement spirituel de vérité et de valeur, vous ne trouverez qu'il ne faille pas vous aimer. Ne pas vous aimer signifierait que vous n'honorez pas la manifestation divine que vous représentez. Ne pas vous aimer signifie autopunition, masochisme et déni de votre personnalité. Ne pas vous aimer signifie vous empêcher de fonctionner correctement. Cela entrave votre capacité d'aimer et d'aider les autres. Méfiez-vous donc du concept erroné selon lequel vous aimer serait mal. Faites donc la distinction entre la bonne et la mauvaise façon -- c'est à dire entre le respect de soi et l'amour de soi distordu.

Souvent, l'homme se torture lorsqu'il doit prendre la bonne décision en étant compte de lui également. Sans être conscient de ces pensées, il est rempli de l'image de masse du concept erroné selon lequel toute considération de soi est égoïste et un péché, et ce au point que cela l'empêche tout à fait de prendre une décision. Bien sûr, toutes ses peurs et infériorités personnelles rentrent en jeu également. Prendre des décisions est une condition pour une vie saine. Cette distorsion dans le mental et dans l'âme contribue à l'incapacité de prendre des décisions. Son manque d'amour de soi correct d'une part, son amour de soi surdimensionné et maladif d'autre part, font qu'il alterne entre les deux extrêmes erronés et qu'il ne peut trouver de voie de sortie tant qu'il n'atteint pas le point de rupture mentionné précédemment. Il a appris que se considérer est de l'égoïsme et il est donc totalement confus. Il suppose que tout ce qui serait un avantage pour lui est automatiquement mal. Cela peut ou non être le cas. A nouveau, il est impossible d'établir une règle. Rendez-vous compte que vous êtes souvent appelé à prendre des décisions où le choix ne porte pas

simplement sur ce qui de toute évidence est le bien ou le mal, le juste ou le faux ou le blanc et le noir. Souvent, les décisions sont compliquées et elles doivent être pesées. Il est inévitable que quelqu'un soit blessé ou lésé, mais ce quelqu'un ne doit pas toujours être vous, même si c'est parfois le cas. A d'autres moments, la décision sage sera que ce ne soit pas vous. Ceci peut sembler contredire ce que j'ai dit précédemment, c'est à dire qu'aucun désavantage pour une autre personne ne peut être un réel avantage pour vous. Mais ce n'est pas une contradiction. Les deux sont vrais sur ce plan terrestre. Si vous vous trouvez devant un choix où quelqu'un doit être lésé, vous ou quelqu'un d'autre, c'est le résultat final d'une conglomération de réactions déviées et de réactions en chaîne qui proviennent du passé. Vous ne pouvez changer le passé, et vous ne pouvez donc pas éviter de confronter la question dans le présent, certainement pas en ne prenant aucune décision -- ni en étant égoïste, ni en étant automatiquement masochiste en ne vous considérant pas avec un sain respect de soi, ce qui revient à vous donner autant de droits qu'à votre prochain et à votre prochain autant de droits qu'à vous-même. Si vous pesez tout ceci avec honnêteté et intégrité, vous trouverez la bonne réponse qui sera à chaque fois différente.

Si vous vous traitez avec le respect de soi qui convient, vous cesserez d'exiger une position spéciale, comme vous le faites à présent émotionnellement. Souvent, vous partez dans une digression en vous disant "je ne le mérite pas", cette phrase qui émerge si souvent du travail sur les images. Comme compensation, vous ne cherchez pas le point de rupture susmentionné, mais vous allez à l'autre extrême en vous mettant sur un autre plan, séparé des autres, exigeant davantage que vous ne donnez aux autres inconsciemment, émotionnellement et psychologiquement. Vous vous rebellez contre votre propre manque d'amour de soi, contre votre mépris de soi et vous choisissez la surcompensation malade dans l'autre extrême erroné. En fait, votre rébellion ne s'adresse jamais aux autres. Cela peut sembler être le cas au départ, mais au fond, votre rébellion s'adresse à votre propre avis négatif sur vous-même.

A nouveau, ces mots s'adressent beaucoup moins à votre intellect où ce que je dis peut vous sembler évident, mais devraient atteindre certaines de vos émotions alors qu'elles surgissent au cours de ce travail. De cette manière vous comprendrez certaines des émotions qui viennent à la surface, alors qu'autrement vous ne sauriez ce qu'elles signifient vraiment. Quand le subconscient leur permet de sortir, elles vous semblent être un amas d'émotions confuses. Avec ces mots, vous serez capable d'en faire quelque chose. Sans les comprendre, elles vous étoufferaient complètement, elles vous déprimeraient plus que nécessaire et vous ne verriez pas de remède, vous ne verriez pas de point de rupture. Lisez donc ces mots à nouveau avec soin et essayez de trouver un écho en vous-même.

J'aimerais également parler de l'élément de la punition dans la personnalité humaine. J'ai beaucoup parlé de l'autopunition auparavant. J'ai parlé du besoin que vous en avez et de ce qui s'y rapporte. Je ne dois donc pas en reparler. Chez l'enfant comme chez l'adulte immature, il existe une autre forme de punition: il s'agit du souhait de punir l'autre. Si quelqu'un ne fait pas ce que vous voulez, souvent vous avez le désir de le punir pour cela. Ceci peut se faire de manière très subtile et cachée. Il ne faut pas nécessairement que ce soit dans les actes -- dans ce que vous faites à quelqu'un ou dans ce que quelqu'un vous fait ou refuse de faire pour vous. Il s'agit plutôt d'une attitude intérieure. C'est un fait bien connu que chaque être humain, en tant qu'enfant et parfois plus tard également, de temps en temps quand il rencontre de la peine, du rejet, de la déception ou de la frustration, a le souhait de mourir. Quand on analyse ce souhait en profondeur, il est rare que la peine soit si profonde que le souhait de mourir est authentique. Le plus souvent, c'est l'enfant qui veut

mourir pour punir ceux qui l'ont offensé. Voici comment l'enfant ressent et formule les choses: "Maintenant ils vont regretter, maintenant ils verront ce qu'ils ont perdu. Ils pleureront à mon enterrement, sur mon lit de mort". Vous connaissez tous ces réactions infantiles qui surviennent également chez des personnes tout à fait adultes. Mais même si vous ne vous livrez plus à de tels fantasmes, quand vous êtes offensé, ne portez-vous pas toujours le même germe avec vous, qui se manifeste autrement? Ne vivez-vous pas la même chose dans d'autres petites réactions subtiles? Il y a de nombreuses façons dont cette tendance peut se manifester. Il ne faut pas toujours que ce soit des fantasmes de mort. Vous pouvez punir vos congénères de nombreuses autres manières subtiles. Quand vous vous sentez rejeté ou lésé, vérifiez vos réactions les plus intimes dans lesquelles l'élément de punition peut jouer un rôle. Quand vous l'aurez déterré, il s'agira à nouveau d'une victoire pour vous. Voyez ces réactions sans culpabilité, avec la distance juste qu'il convient d'avoir face à l'infantilisme qui vit encore dans votre âme. Il n'existe pas d'être humain qui ne porte en lui l'enfant qu'il a un jour été, dans un domaine ou un autre. Ayez cette distance face à vous-même, souriez à cet enfant, ne vous impliquez pas dans cette partie de vous, mais voyez-la objectivement, jugez cette partie de vous-même. Il y a de nombreuses façons de punir ceux que vous aimez -- par exemple, par la maladie. Combien de personnes ne développent-elles pas des maladies pour punir leurs chers, pour les forcer à être tendres, sympathiques et pleins d'égards. Beaucoup d'autres formes existent également. Trouvez-les si vous pouvez également vous reconnaître de ce point de vue, car cela apportera de la lumière et de l'air frais dans votre âme. Rien que la prise de conscience, la capacité de reconnaître ces réactions cachées dans un esprit correct, contribuera à votre santé mentale, émotionnelle et spirituelle. Y a-t-il des questions en rapport avec ce que j'ai dit ce soir?

QUESTION: En rapport avec le bon type d'amour de soi, pourriez-vous développer l'apitoiement sur soi et l'égoïsme?

RÉPONSE: Il va sans dire que les deux sont le résultat du faux type d'amour de soi. En ce qui concerne l'égoïsme, je crois que j'y ai répondu par ce que j'ai dit, même si je n'ai pas utilisé ce mot spécifique. En ce qui concerne l'apitoiement sur soi, examinons ce qu'exprime une telle pitié de soi. Que dit l'âme par une telle émotion? Elle dit : "Je ne reconnais pas que je peux changer quoi que ce soit. Je veux donc que le monde, mon environnement, mes chers, Dieu, voient comme je souffre et à quel point ce n'est pas de ma faute, à quel point je suis victime de circonstances qui échappent à mon contrôle. Je veux que les autres changent. Si je leur fais comprendre que je souffre, il se pourrait qu'ils changent." Quiconque se rendrait compte du fait que rien ne se passe qui ne serait causé par lui-même (peu importe à quel point les circonstances extérieures pourraient indiquer le contraire) et qui ne puisse être changé en changeant soi-même ne se complairait dans l'apitoiement sur soi! Si vous vous apitoyez sur vous, d'une façon ou d'une autre, c'est que vous n'avez pas accepté la vérité que c'est vous et vous seul qui êtes le maître de votre vie. Cette vérité est inconfortable et souvent évitée, mais c'est la seule qui vous rendra vraiment libre et indépendant. L'apitoiement sur soi est un rejet total de la responsabilité de soi. En plus, il exprime le désir caché de forcer les autres, qu'il s'agisse de personnes, de Dieu ou de la vie à effectuer le changement nécessaire au lieu de changer soi-même.

QUESTION: Pourriez-vous développer le sujet de l'amour de soi sain et malsain? Où peut-on établir la limite entre l'amour de soi sain et malsain? Qu'appelleriez-vous malsain?

RÉPONSE: Je pense, ma chère, qu'on en a parlé dans cette conférence. Est-ce que quelqu'un trouve que cela n'a pas été expliqué suffisamment? Si d'autres trouvent que mes

mots n'étaient pas clairs, je serai heureux de répéter et de développer davantage, peut-être de manière plus claire. Mais s'il n'y a que vous qui n'avez pas bien compris, c'est peut-être que vous avez manqué certaines de mes paroles, peut-être que votre esprit vagabondait par moment et que quand vous relirez le texte cela deviendra plus clair. Avez-vous tous compris? Bien, alors, ma chère, je suis sûre que quand vous la relirez, vous constaterez que toute la conférence traitait exactement de ce sujet. Si ensuite vous avez d'autres difficultés à comprendre, je serai heureux de vous aider personnellement. Comme je l'ai dit, vous ne pouvez établir une règle pour savoir comment déterminer la limite. Vous ne pouvez tirer la ligne entre les deux seulement en vous interrogeant sur leur signification, en vérifiant vos émotions, en analysant la signification de ces émotions. La ligne se trouve chez l'individu, c'est la vérité intérieure de chaque personne. C'est différent pour chaque être humain.

QUESTION: Peut-être pourrais-je clarifier si nous constatons la manière dont la haine de soi nous empêche d'accepter et d'aimer?

RÉPONSE: Je n'ai pas utilisé les mots haine de soi, j'ai parlé de mépris de soi. J'ai dit explicitement que dans la mesure où vous vous détestez, dans la mesure où vous vous sentez inférieur parce que d'une manière ou d'une autre vous êtes malhonnête avec vous-même et avec la vie, vous ne vous aimez pas correctement et qu'ensuite vous surcompensez par un amour de soi dans un autre sens.

QUESTION: Qu'en est-il du narcissisme?

RÉPONSE: C'est une forme d'amour de soi. Le narcissisme peut se manifester de différentes façons. Il ne faut pas toujours qu'il soit manifeste dans un sens physique, être amoureux de sa propre personne extérieure. A nouveau, j'en ai parlé sans utiliser cette expression spécifique. L'amour de soi est distordu quand la force de vie est dirigée vers soi plutôt que d'être extravertie et de trouver le pont vers un congénère.

QUESTION: Y a-t-il une connexion possible entre un amour de soi excessif et l'homosexualité?

RÉPONSE: Il peut y en avoir une. Il est impossible de généraliser. L'homosexualité a tant de différentes origines. Dire que l'homosexualité provient de ceci ou de cela manque de perspicacité. Spirituellement parlant, en ce qui concerne la loi du karma, les possibilités sont aussi variées et multiples que le sont les facteurs psychologiques. Les facteurs spirituels ne contredisent jamais les facteurs psychologiques. Ils n'en sont qu'une extension. La différence se trouve seulement dans le fait que vous ne pouvez jamais trouver l'origine dans la loi karmique alors que vous pouvez toujours trouver les racines et les origines psychologiques dans cette vie. D'ailleurs, ceci s'applique à tout, pas seulement à l'homosexualité. En ce qui concerne la cause à effet de cette vie pour l'homosexualité, les possibilités sont nombreuses. Une des possibilités est, comme vous dites, une forme excessive d'amour de soi. Mais même cela ne suffit pas à l'expliquer. D'autres facteurs doivent entrer en ligne de compte.

Une autre raison pour l'homosexualité chez l'homme peut être une crainte excessive des femmes ou chez la femme, une crainte excessive des hommes. Une autre raison ou possibilité peut être exactement l'opposé. En d'autres termes, si un garçon aime beaucoup sa mère et déteste et méprise son père, cela peut également causer l'homosexualité parce

qu'il veut imiter et émuler sa mère. Il veut s'identifier avec elle, alors que chez une autre personnalité avec d'autres caractéristiques, c'est l'opposé exact qui peut mener à l'homosexualité -- une peur et une haine de la mère ou du substitut féminin de celle-ci, plutôt que l'amour pour elle et l'identification avec elle. Donc ici non plus aucune généralisation ne peut être faite. C'est toujours dangereux. Bien sûr, on doit garder à l'esprit que ce n'est pas un seul facteur qui l'explique. Différentes raisons peuvent exister, même différents facteurs qui semblent se contredire, tous peuvent jouer un rôle simultanément.

L'amour de soi excessif qui mènerait à l'homosexualité, ou du moins qui en serait partiellement responsable, fonctionnerait de cette manière: identification avec le soi bien-aimé qui est substitué par un autre être humain parce que le désir inassouissable de l'âme de trouver le pont vers l'autre soi ne peut être totalement éradiqué, peu importe à quel point la psyché peut être malade par ailleurs. Ces deux courants fonctionnent donc ensemble et s'expriment par le choix d'un partenaire du même sexe.

QUESTION: Le soi supérieur a un désir de féminité, de l'état d'être. Ne pourrait-il s'agir d'une raison également? J'entends par là le courant mal interprété de ce désir?

RÉPONSE: Vous voulez dire dans l'homosexualité masculine? Oui, cela pourrait entrer en ligne de compte. Mais alors comment interpréteriez-vous l'homosexualité féminine?

QUESTION: Il pourrait s'agir du contraire?

RÉPONSE: Oui, parce que, voyez-vous, le soi supérieur est masculin et féminin, ou contient des courants et des traits masculins et féminins. Bien sûr, cela entre en ligne de compte, mais ce n'est pas un facteur supplémentaire, mais plutôt une explication pour les déviations. L'interprétation erronée de ces forces d'âme fait que les émotions dévient. Nous le savons dans tout autre domaine également. Une telle interprétation erronée est causée par les distorsions psychologiques. En d'autres mots, quand un homme rejette les décisions, l'activité, tout ce qui fait partie de la vie active, le côté féminin de sa nature grandit disproportionnellement. D'autre part, quand une femme craint l'état passif et soumis qui fait partie de sa nature de manière saine, elle devient hyperactive et au-delà d'un certain degré de cette hyperactivité, l'homosexualité peut en résulter. Tout ceci doit également être pris en compte. Comme je l'ai dit, habituellement de nombreux facteurs jouent un rôle, pas rien qu'un seul.

Dans la question de l'homosexualité, vous devez également distinguer un autre facteur et c'est le degré d'homosexualité. A nouveau, le degré de tendances homosexuelles est déterminé par de nombreux facteurs. Si le degré est relativement petit, il peut être augmenté par la culpabilité et le refoulement. Mais en confrontant l'homosexualité, elle diminuera beaucoup en proportion. De cette manière on s'ouvre à davantage d'investigation pour comprendre les différents facteurs. Si le degré est plus fort, en d'autres mots karmiquement plus fort, alors le désir intérieur de changer peut faire défaut. Chaque cas individuel est différent. Je ne vous montre qu'une large esquisse, les nombreuses possibilités et à quel point il est dangereux de dire que l'homosexualité provient de ceci ou de cela en appliquant à tous les cas une affirmation qui n'existe pas.

QUESTION: Qu'en est-il des personnes bisexuelles?

RÉPONSE: A nouveau, les raisons sont multiples. Les mêmes origines que pour l'homosexualité pure peuvent être en vigueur, mais affaiblies par la force saine opposée qui peut l'emporter. Une autre raison, sans exclure aucune des raisons évoquées précédemment, serait que la personnalité serait tellement à l'étroit, tellement peu libre, qu'elle ne peut se donner complètement. Après que soit passée une première période de nouveauté ou d'excitation, il se pourrait qu'une platitude émotionnelle s'installe. Si cela arrive continuellement même quand de nouveaux partenaires du sexe opposé n'apportent pas le relâchement et la satisfaction, pour vivre quelque chose de totalement différent, un partenaire du même sexe est recherché comme d'autres formes de perversité sont recherchées pour la même raison. Nous avons ici un autre cas où on recherche le faux remède. Car de tels moyens artificiels, recherchés dans l'ignorance, finiront en fin de compte par provoquer une impasse dans l'expérience de la satisfaction. Peu importe à quel point la stimulation est différente, elle cessera d'être une stimulation. Le remède doit être trouvé dans la peur intérieure de lâcher prise, de se donner, de se révéler et de chercher l'autre soi. Ceci semble toujours impliquer un risque, le risque de vivre et d'aimer. Dans la mesure où ce risque n'est pas pris, c'est dans cette mesure qu'une platitude sexuelle peut s'installer. Celle-ci peut alors se vivre dans les perversions de toutes sortes. Ou, chez un caractère différent, on peut en faire une vertu, sous un masque religieux ou spirituel, et toute expérience sexuelle peut être niée.

QUESTION: L'homosexualité semble gagner en acceptation et obtenir une compréhension beaucoup plus large. Etes-vous d'accord avec cela, est-ce positif? L'homosexualité doit-elle être exprimée ouvertement? Si elle est amenée vers l'extérieur comme c'est le cas maintenant, est-ce que cela n'incite pas les gens à penser qu'ils peuvent s'y essayer, que c'est une bonne excuse?

RÉPONSE: Oui, c'est tout à fait vrai. Bien sûr, le refoulement est mal. Bien sûr, un jugement dans la suffisance de la maladie de quelqu'un d'autre est mal. Pourtant, l'autre extrême est toujours à portée de main et il est difficile d'établir le bon équilibre. La tendance d'aujourd'hui a aussi des inconvénients, comme vous le dites correctement. Elle fait que de nombreux jeunes font un atout de quelque chose qui devrait être perçu et considéré comme une maladie. Si un jeune admire et est influencé par quelqu'un qui est homosexuel à cause de différents facteurs psychologiques dans sa vie intérieure et extérieure et que par cette personne il est attiré dans un environnement où existe une image de masse selon laquelle ce serait préférable même "malin" d'être homosexuel, il aura beaucoup plus de mal à désirer un changement et la guérison de sa psyché malade. D'ailleurs, l'homosexualité est également une des nombreuses formes de rébellion contre l'autorité. On peut également dire que si elle n'a aucune tendance du tout, une personne n'en sera pas influencée. C'est tout à fait vrai. Mais la question est que dans les conditions actuelles, une inclination relativement petite ne sera pas considérée comme une maladie. Elle sera renforcée et justifiée par les images de masse grandissantes auprès de certains groupes par rapport à ce sujet spécifique.

Il existe relativement peu d'êtres humains qui ne connaissent aucun petit degré de tendances homosexuelles au cours du processus de maturation. Ces influences extérieures grandissantes peuvent encourager inutilement cette inclination et cette tendance, alors qu'autrement la personnalité pourrait les dépasser. C'est le côté négatif de la question. Il faut toujours passer par de nombreux extrêmes avant de trouver la saine voie du milieu. Ceci s'applique à tous les sujets. Nous avons le même problème pour le concept de l'éducation des enfants.

QUESTION: Récemment, j'ai lu que l'esprit ou l'âme doit être masculin et féminin pour être complet. Par conséquent, il se peut que pendant quatre ou cinq incarnations on est masculin puis féminin pendant quatre ou cinq incarnations. Il se pourrait donc qu'on soit homosexuel lors du premier changement. Est-ce possible?

RÉPONSE: C'est possible, il ne faut pas nécessairement que ce soit le cas. Nous ne pouvons d'ailleurs dire quatre ou cinq. Ceci peut s'appliquer dans certains cas, mais pas dans d'autres. A nouveau, les généralisations peuvent mener à l'erreur. Voyez-vous, l'entité spirituelle d'origine est un être fait de qualités masculines et féminines. Ce n'est qu'après la chute que la division a eu lieu. Cette division ne s'est pas faite de manière égale ce qui aurait eu comme conséquence qu'une moitié de l'entité complète posséderait toutes les qualités masculines et l'autre moitié toutes les qualités féminines. Puisque la chute était le produit du chaos, la division chez les entités individuelles était également chaotique, c'est à dire, elle s'est produite au hasard, selon l'attitude et les émotions qui gouvernaient l'entité quand elle chût. Ainsi, chez certains êtres la division est beaucoup plus inégale, combinant dans certains cas les qualités masculines et féminines dans les deux moitiés. Dans d'autres cas, la division s'est plutôt faite en se rapprochant d'une division masculine/féminine, sans jamais toutefois être exacte. Selon l'égalité ou l'inégalité de la division, les incarnations changent d'un sexe à l'autre. Si une partie de l'entité divisée est plus masculine ou féminine de manière prédominante, l'autre partie y correspond et il y aura moins de changements de sexe dans le cycle des incarnations. Dans les cas où le changement doit avoir lieu plus souvent à cause d'une plus grande inégalité dans la division, l'homosexualité peut en être le résultat la première fois qu'on est né dans le sexe opposé à celui de l'incarnation précédente. Mais cela n'altère aucunement les facteurs psychologiques. En fait, toutes les incarnations existent pour que vous deveniez sains et complets. Si une entité n'élimine pas les facteurs psychologiques erronés, elle peut à nouveau traverser une vie où elle trouve encore plus difficile de dépasser l'homosexualité. Les racines doivent donc toujours être trouvées, peu importe ce qu'il en est au niveau des lois karmiques. L'un n'exclut jamais l'autre.

Je vais vous laisser pendant un bref moment, mais seulement en manifestation. Mais cela ne signifie pas que tous vos amis spirituels ne soient pas tout autant avec vous et près de vous. Souvenez-vous-en. Au cours de cette période de repos, puissiez-vous tous trouver une nouvelle force dans votre âme, une nouvelle volonté, une nouvelle compréhension et un nouveau désir de croissance intérieure et de changement intérieur. Les bénédictions de Dieu accompagnent chacun d'entre vous et vous attendent si vous leur ouvrez votre âme et les laissez pénétrer votre être intérieur. Soyez en paix, mes très chers amis, soyez en Dieu!

*Conférence n°53 par Eva Pierrakos le 19 juin 1959 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Self-love".
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 27/03/2014.*

© Pathwork Foundation